

Déplier baroque

CN D
Dossier
de presse

Exposition
Spectacles
Rencontres

17.11 > 17.12.22



Maquette de costumes de Sylvie Skinnazi pour le ballet Platée, recréé en 1989 par Jean-Claude Malgouère et François Raffinot. Fonds Sylvie Skinnazi, Médiathèque du CN D

Contact presse MYRA
Yannick Dufour, Célestine André-Dominé
+33 (0)1 40 33 79 13 / myra@myra.fr

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo
93500 Pantin

Sommaire

Déplier baroque

- 1 - Présentation de l'exposition (page 3)
- 2 - L'exposition en quelques œuvres (page 4)
- 3 - Liste des artistes et des auteurs des œuvres et documents présentés (page 5)
- 4 - Programmation de spectacles (page 6)
- 5 - Programmation de rencontres (page 14)
- 6 - Informations pratiques (page 15)

Exposition Déplier baroque

Celle qui a été appelée la « danse baroque » apparaît sur la scène chorégraphique en France entre la fin des années 1970 et le début des années 1980, parallèlement à l'apparition de celle qui a été appelée la « nouvelle danse française ». Au cours de cette période, dans un foisonnement d'expérimentation et de création, danseurs et chorégraphes transitent de l'une à l'autre pratique en les nourrissant réciproquement d'une curiosité intense pour la découverte de ce qui s'écarte de la culture de danse. Cette curiosité s'oriente vers des techniques du corps inexplorées, vers des dialogues fructueux avec les autres arts et d'autres cultures chorégraphiques, ainsi que vers les traces de la tradition et les archives historiques appartenant au patrimoine national.

Comme il y a eu à partir des années 1980 la saison de la « danse baroque » et il y aurait aujourd'hui celle de la « danse baroque contemporaine ». Un florilège de catégories pourrait se déployer dans l'histoire de la danse en « baroque baroque », « baroque académique », « baroque classique », « baroque romantique », « baroque moderne », « baroque postmoderne », « baroque dé-constructionniste », « baroque conceptuel », « néobaroque », « anti-baroque ». L'ensemble des pratiques dansées du long XVII^e siècle a été traversé par plusieurs générations de danseurs, maîtres à danser, maîtres de ballet, compositeurs de ballets, chorégraphes, pédagogues et théoriciens.

Francine Lancelot plonge dans les archives notées et les anime par l'interprétation et la création en puisant dans les savoirs incorporés de la transmission orale. François Raffinot s'imprègne d'écritures, de lectures, de musiques, d'images, qui lui permettent d'inventer un monde d'idées et d'imagination. Marie-Généviève Massé nourrit ses visions chorégraphiques de l'émotion musicale et d'une maîtrise savante de la richesse et de la finesse de variations du vocabulaire de la « belle danse ». Béatrice Massin, après avoir plongé dans les racines de la « belle danse », forge des structures chorégraphiques qui lui permettent de poursuivre une quête du mouvement résolument inscrite dans l'actualité. Bruno Benne tire le fil du rapport à la tradition orale de la danse traditionnelle, puis de la transmission - via Massé et Massin chez qui il a été interprète - jusqu'aux expérimentations postmodernes et minimalistes de Lucinda Childs.

Par les œuvres et par les artistes, une autre généalogie s'invente et se déploie. Ce qui donne matière à trois approfondissements thématiques dans l'exposition : « En l'air », qui évoque la suspension et l'élévation, « La naissance de l'opposition », qui explore le mouvement des bras, et « La révérence », entre civilité et chorégraphie.

Les œuvres d'artistes contemporains qui ponctuent l'exposition ont été choisies en collaboration avec le CNAP pour faire signe à un ou plusieurs phénomènes du baroque. Elles invitent à « détourner des images du sens commun ou le paysage de sa banalité paresseuse et de les ouvrir à l'intuition de relations inconnues avec le monde » (Jean Duvignaud, 1997). Le détournement permet ainsi de défocaliser certaines idées reçues et de déjouer certaines habitudes du regard.

Pour donner libre cours à ces tendances multiples, est reconstitué dans l'exposition un cabinet des curiosités sans objets. Il est constitué d'une nébuleuse de fragments visant à diffracter les manifestations du Baroque dans un large spectre de suggestions de voix et d'images.

Dans la conception générale de l'exposition, le sens de la visite n'est pas indiqué. La circulation fluide et indéterminée entre les espaces invite à une déambulation en spirale qui revient sur les mêmes chemins tout en renouvelant l'activation de l'« effet baroque » et permettra à chacune et à chacun de bénéficier de la liberté de contourner, retourner, détourner les objets, puis plier, déplier, replier les figures qui peuplent son imaginaire incarné du baroque.

Extrait de : Introduction, *Le perpétuel présent du Baroque* par Marina Nordera

17.11 / 20:00

Vernissage

Entrée libre

17.11 > 17.12.22

Du mardi au vendredi

10:00 > 19:00

le samedi

13:00 > 19:00

et chaque soir de
représentation

Commissariat scientifique

Marina Nordera

Recherches documentaires, traitement et préparation des documents et archives **Stéphane Caroff, Claire Delcroix, Noémie Favre-Lamarine, Maïe-Manuelle Lucas, Juliette Riandey, Laurent Sebillotte, Françoise Vanhems**

Réalizations vidéo et son, montages

Lisa Calvet, Stéphane Caroff, François Crépin, Maïe-Manuelle Lucas

Production et technique

Les équipes du CN D

Documents issus des fonds et collections **de la Médiathèque du CN D, Fonds association Cinémathèque de la danse, collection Robert Carlhian, donation Gilberte Cournand, fonds Films Pénélope, fonds Francine Lancelot, fonds Rudolf Noreev-Douce François-Freitas, fonds François Raffinot, fonds Sylvie Skinazi, captations CN D.**

Prêts à titre gracieux d'œuvres plastiques **Famille Pelassy et Air de Paris, Romainville, Studio Othoniel, ORLAN, Yves Chenot** (photographe de l'œuvre d'ORLAN) **Clédat & Petitpierre, Madison Bycroft**

Cette exposition a été conçue grâce à une collaboration avec le Centre national des arts plastiques.

L'exposition en quelques œuvres

Déplier baroque



Madison Bycroft - *Inherent Vice*



Sans titre, série des Créatures
Installation de Bruno Pelassy, 2000-2001



Marie-Madeleine Guimard dans *Le Premier Navigateur*, ballet de Gardel
Lithographie de la Bibliothèque nationale de France, 1785



Homme de qualité en habit de danseur
Gravure d'Henri Bonnard, vers 1700



Yvan Clédat et Coco Petitpierre,
Maquettes pour les costumes de
Poufs aux sentiments, 2021
© Yvan Clédat.



ORLAN *Robe de plis sans corps*,
Super White, 2009
Cnap - Centre national des arts
plastiques

Liste des artistes et auteurs des œuvres et documents présentés

Déplier baroque

Rez-de-chaussée

Atrium

ORLAN, Madison Bycroft, François Raffinot, Francine Lancelot & Andrea Francalanci, Mark Franko & Fabian Barba, Mark Franko & Juliette Neidish, Fabian Barba, Bruno Pelassy, Sylvie Skinazi, Jacques Autreau et Adrien-Joséphine de Valois, Philippe Quinault, Nicolas-Armand-Martial Guerin d'Etriche, Isaac de Benserade, Abbé Pic, Lotto Lotti

Galerie

Dominique Bagouet, Andy De Groat, Robert Kovich & François Raffinot, Marie-Geneviève Massé, Béatrice Massin, Francine Lancelot, Raoul-Auger Feuillet & Guillaume Louis Pécour

Studio 12

Andrea Francalanci, Carles Mas Garcia, Sophie Rousseau, Francine Lancelot & Ana Yepes, Raoul-Auger Feuillet, Jean-Christophe Paré, Mark Franko, Christine Bayle, Bruno Benne, Pierre Rameau, Nicolas Bonnart, Charles Compan, John Essex, Henri Bonnart, Louis Bonin, Bernard de Fontenelle, Christophe Huet & Jean-Baptiste Guélard, De la Cuisse, Lutio Compasso, Cesare Negri, Thoinot Arbeau, Arcangelo Tuccaro,

Giuseppe Maria Mitelli, Gregorio Lambranzi, Pierre Rameau, Giambattista Dufort, Guillaume-Louis Pecour, Jean-Michel Othoniel

1er étage

Palier

Raphaëlle Delaunay & Jacques Gamblin, Bruno Benne & Francine Lancelot, Robyn Orlin, Alexandre Sakharoff, Hortense Belhôte, Mickaël Bouffard, Antonius Arena, Thoinot Arbeau, Marco Fabrizio Caroso, Cesare Negri, Kellom Tomlinson, Esquivel Navarro, C. Sol, Michel de Pure, Charles Compan, François de Lauze, François Collignon et Stefano, Della Bella, Gregorio Lambranzi, Jacques Callot, Giovan Battista Braccelli, Stella Tinbergen

Passage vers le Foyer des danseurs

Francine Lancelot & Gil Isoart, Fernand Bousquet, Francine Lancelot & Jean-Charles Di Zazzo, Rudolf Noureev & Francine Lancelot, Christine Bayle

Foyer des danseurs

Yvan Clédat & Coco Petitpierre, Patrick Neu, Ézéquier Garcia-Romeu, Louis Fuzélier, Pierre Caron de Beaumarchais, Jules Sorreau, Eugène Gervais et François Boucher, Edmond de Goncourt

Programmation de spectacles

Déplier baroque

> *1664* – Hortense Belhôte

17.11 – 19:00

> *La Chaleur* – Madeleine Fournier

17 & 18.11 – 19:00

19.11 – 18:00

> *Tusitala* – Marie-Geneviève Massé

18.11 – 20:30

19.11 – 19:30

> *Lou + Loulou (la petite pelisse)* – Mickaël Phelippeau & Gaëlle Bourges

24.11 – 19:00

26.11 – 18:00

Représentation scolaire de *Lou* le 25.11.22 – 14:45

Théâtre du Fil de l'eau – Pantin

> *Poufs aux sentiments* – Clédat & Petitpierre

24.11 – 21:00

25.11 – 20:30

26.11 – 20:00

> *Rapides* – Bruno Benne

25.11 – 19:00

26.11 – 18:30

> *Abaca* – Béatrice Massin

Spectacle jeune public

07.12 – 14:30

10.12 – 11:00

Représentations scolaires : 08.12 – 10:30 & 14:30 et 09.12 – 10:30

Hortense Belhôte

1664

Spectacle
dans le cadre de l'exposition
Déplier baroque

17.11.22
19:00 / 50 min.



La fondation à Strasbourg de la Brasserie Kronenbourg ; la condamnation à la prison à vie de Nicolas Fouquet jadis initiateur, dans son domaine de Vaux-le-Vicomte, de fêtes unissant tous les arts ; la première édition à Versailles des Plaisirs de l'île enchantée, tout à la gloire du Roi Soleil ; la création par Colbert de la Compagnie des Indes, future « dealeuse » de café, tabac, rhum, sucre et opium... Le point commun de ces événements ? Ils se sont produits en 1664. Le rapprochement n'est pas seulement d'ordre temporel. Ils signent un renversement de perspective tant esthétique que politique, de la réjouissance débridée aux divertissements du pouvoir, de la création ouverte à la mise en ordre des académies royales, de l'ivresse joyeuse à la dépendance. D'où l'opération de désintoxication mentale mise en œuvre par Hortense Belhôte dans une nouvelle « Conférence spectaculaire ». Pour retrouver « la joie, la folie et la liberté du premier XVIIe siècle », où peinture, architecture, jardins, danse, musique, théâtre se fondaient en un happening inspiré, l'artiste fait aussi appel à ses propres souvenirs d'étudiante fêtarde et conjugue érudition, discours engagé et performance, dans une mise à jour revivifiante de l'esprit baroque.

Interprète pour le théâtre, le cinéma et la danse contemporaine notamment sur *Footballeuses* de Mickaël Phelippeau, Hortense Belhôte a aussi enseigné l'histoire de l'art. À la croisée de ses diverses pratiques, elle crée depuis 2019 des « conférences spectaculaires » féministes et libertaires, mêlant transmission de savoirs, dévoilement de l'intime et vidéoprojection. Après *Une histoire du football féminin*, *L'érotisme dans l'art classique* ou encore *Performeuses*, elle prépare pour 2023 *Portrait de famille, 1789*, sur les figures oubliées de la Révolution française.

Conception **Hortense Belhôte**

Collaboration artistique
Lou Cantor, Béatrice Massin

Production, diffusion, administration
Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore & Manon Joly

Madeleine Fournier

La Chaleur

Spectacle
dans le cadre de l'exposition
Déplier baroque



17 > 19.11.22

17 & 18.11 — 19:00

19.11 — 18:00

60 min. / À partir de 8 ans

Faire corps et faire chœur : pour la chorégraphe Madeleine Fournier, l'un et l'autre sont indissociables. Sa nouvelle création, qui est aussi sa première pièce de groupe, s'appuie sur plusieurs extraits du répertoire baroque du compositeur Henry Purcell pour approfondir l'exploration organique des relations entre voix et présence, un enjeu devenu sa marque de fabrique depuis son solo inaugural *Labourer*. Sur scène, cinq interprètes à la fois chanteurs et performeurs incarnent les figures mythologiques des Muses de l'art lyrique. Leurs mouvements, leurs interactions, leurs envolées sonores évoquent l'harmonie d'un théâtre antique où musique et danse avaient encore partie liée. Faisant écho aux travaux développés dans *La vie des plantes* par le philosophe Emanuele Coccia, selon qui « les corps traversent et sont traversés par les corps des autres », le groupe résonne d'une même vibration heureuse.

Et lorsqu'au cœur de la pièce surgit la tragédie, celle-ci n'est qu'une étape nécessaire de l'inexorable cycle du vivant, prélude à une éternelle renaissance.

Chorégraphe et interprète, notamment pour Emmanuelle Huynh, Madeleine Fournier a fondé en 2017 sa compagnie, ODETTA, à la jonction de la danse, du chant et de la performance. Ses créations, *Labourer*, *Catherine und Madeleine : Zwei Palmitos*, ou encore *Ce Jardin* présenté en 2019 au Festival d'Avignon dans le programme Vive le sujet, témoignent d'une attention portée au végétal et à la musique expérimentale. En parallèle de *La Chaleur*, elle a co-réalisé le film *Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas*.

Chorégraphie **Madeleine Fournier**

Interprétation **Jonas Chéreau, Madeleine Fournier, Catherine Hershey, Corentin Le Flohic, Johann Nöhles**

Assistants à la chorégraphie **David Marques, Anne Lenglet**

Lumière **Nicolas Marie**

Dispositif et création sonore **Clément Vercelletto**

Chef de chœur

Jean-Baptiste Veyret-Logerias

Accoucheuse de voix **Myriam Djemour**

Costumes **Valentine Solé**

Objets **Andrea Baglione**

Régie son **Sébastien Finck**

Construction décors **Pierre Bouglé**

D'après l'œuvre de **Henry Purcell**

Administratrice de production

Margot Guillerm

Accompagnement à la diffusion

Teresa Acevedo

Marie-Geneviève Massé

Tusitala

Spectacle
dans le cadre de l'exposition
Déplier baroque



18 & 19.11.22
18.11 — 20:30
19.11 — 19:30

60 min. / À partir de 7 ans

En langue samoan, *Tusitala* signifie : celle qui raconte des histoires. Belle définition pour un spectacle où la chorégraphe Marie-Geneviève Massé entreprend de raconter « son » baroque. Celui des maîtres à danser Louis-Guillaume Pécour et Raoul Feuillet, des compositeurs Lully, Gluck ou Vivaldi, et celui qu'elle recrée avec une palette de mouvements et de couleurs pour réinventer, après *Les Folies françaises* de Couperin, sa propre musique des sentiments. Tandis que *Tusitala*, interprétée par une comédienne, convoque sur la toile vierge du sol la symbolique des couleurs, cinq danseurs et deux instrumentistes prolongent son récit en notes et en gestes. Aux musiques enregistrées ou interprétées en direct répondent des pas baroques et contemporains exprimant l'amour, la ruse ou l'espérance. Véritable fresque picturale et chorégraphique, *Tusitala* ne se limite pas aux codes couleurs du passé. En n'hésitant pas à accoler au rouge passion la violence des révolutions, ou au noir du deuil l'élégance moderne d'un homme d'affaires, la pièce illustre pleinement l'ambition de son autrice : mettre les formes du répertoire, sans dénaturer leur essence, en connexion avec notre présent.

Initiée à la danse baroque par Francine Lancelot, après une formation classique et contemporaine, Marie-Geneviève Massé a été l'une des principales interprètes de *Ris et Danceries* puis de la compagnie Barocco de François Raffinot. Également enseignante en danse baroque au sein de plusieurs conservatoires et académies, elle a fondé la compagnie l'Éventail avec Bernard Delattre en 1985 et créé depuis près d'une cinquantaine de chorégraphies – dont récemment *Les quatre Saisons*, ainsi que les ballets des comédies de Molière *Le Malade imaginaire*, *Le Mariage forcé* et *Le Sicilien ou l'amour peintre*. En 2000, elle est nommée Chevalier des Arts et des Lettres par Catherine Tasca ministre de la Culture.

Conception **Marie-Geneviève Massé**
Chorégraphies **Marie-Geneviève Massé**,
Compagnie de danse l'Éventail
et Maîtres à danser du 18e siècle
Louis-Guillaume Pécour, Raoul-Auger Feuillet
Compositeurs **Jean-Baptiste Lully**,
André Cardinal Destouches, Jean-Féry Rebel,
Christoph Willibald Gluck, Antonio Vivaldi
Musiques traditionnelles françaises,
italiennes, écossaises
Écriture du texte **Mélanie Le Moine**
Assistant à la création **Olivier Collin**
Costumes **Olivier Bériot**
Décors **Claire Niquet**
Lumières **Carlos Perez**
Masques **Véronique Blaison**
Danseurs **Anne-Sophie Ott, Olivier Collin**,
Robert Le Nuz, Adeline Lerme, Artur Zakirov
Vidéo **Luc Riolon**
Comédienne **Mélanie Le Moine**
Instrumentistes **Olivier Briand** (violon),
Yoann Moulin (clavecin)
Danseurs de la vidéo **Romain Arreghini**,
Artur Zakirov, Clémence Lemarchand,
Anne-Sophie Ott

Clédat & Petitpierre

Poufs aux sentiments

Spectacle

dans le cadre de l'exposition
Déplier baroque



24 > 26.11.22

24.11 — 21:00

25.11 — 20:30

26.11 — 20:00

60 min.

Le pouf, c'est cette extravagante perruque mise un temps à la mode par Rose Bertin, toute-puissante couturière de la reine Marie-Antoinette. Soit un échafaudage de cheveux, rubans, fleurs et accessoires en tous genres – y compris des animaux empaillés ! – qui avaient parfois pour mission de symboliser l'humeur de celles qui les arboraient, d'où leur appellation de « pouf aux sentiments ». Rapprochant ces couvre-chefs improbables de leur propre travail de plasticiens, mais aussi des ballets burlesques du XVIIIe siècle, avec leurs costumes aux spectaculaires protubérances, le couple Clédat & Petitpierre a conçu une décoiffante rêverie autour de l'amour. Entre les vrais-faux buis taillés d'un jardin à la française, les danseurs Ruth Childs et Sylvain Prunenec, coiffés de poufs immaculés et monumentaux, sont les protagonistes d'un théâtre amoureux régi par les codes de la célèbre carte du Tendre. S'invente ainsi, à mi-chemin entre danse baroque et expression figurée des sentiments, un surprenant langage du corps, délicat et délirant.

Sculpteurs d'étranges créatures et metteurs en scène d'œuvres insolites, Yvan Clédat et Coco Petitpierre forment depuis 1986 un couple d'artistes multitalents. Leurs réalisations – récemment *Les Merveilles* – sont présentées aussi bien dans les centres d'art ou les musées que dans les théâtres et festivals. Également performeurs, ils n'hésitent pas à mettre leurs corps en jeu, et collaborent à la scénographie et aux costumes de nombreux projets, notamment les pièces d'Olivier Martin-Salvan.

Conception, chorégraphie,
scénographie, costumes

Yvan Clédat, Coco Petitpierre

Avec :

Les poufs **Ruth Child, Sylvain Prunenec**

Les buis **Max Ricat, Coco Petitpierre**

Création sonore **Stéphane Vecchione**

Création lumière **Yan Godat**

Coordination de production

MANAKIN - Lauren Boyer

Remerciements **Céline Angibaud**

Mickaël Phelippeau

Lou

Gaëlle Bourges

Loulou (la petite pelisse)



Deux chorégraphes, deux regards. Répondant à la demande de Béatrice Massin, chorégraphe baroque, Mickaël Phelippeau a inauguré la Fabrique des écritures (Dispositif de commande de pièces à des chorégraphes par la compagnie Fêtes galantes) avec *Lou*, un portrait chorégraphique de Lou Cantor. Avec cette interprète privilégiée de la compagnie Fêtes galantes, il aborde, fidèle à sa démarche d'altérité croisée, non seulement un répertoire spécifique mais une « expérience de corps ». Son solo éclaire le parcours sensible et subjectif de celle pour qui la « belle danse » se vit aussi au présent, et au féminin. À son tour, Gaëlle Bourges a suivi la proposition de Béatrice Massin d'aborder l'art baroque par le prisme de l'œuvre de Rubens. La chorégraphe, dont les pièces témoignent du rapport privilégié entretenu avec les représentations picturales, a choisi de s'inspirer du tableau *La petite pelisse*, avec sa femme nue à demi couverte d'une peau de bête. Dans *Loulou (la petite pelisse)*, cette figure devient le support d'une interrogation subtile sur le lien entre fourrure et érotisme dans l'art menée par les danseurs Lou Cantor et Philippe Lebhar – jusqu'au souvenir de l'actrice Dominique Sanda dévêtue sous son manteau dans le film de Jacques Demy *Une chambre en ville*...

Dans le cadre de La Fabrique des écritures*, Béatrice Massin a invité des chorégraphes à confronter leurs langages originaux avec l'univers du baroque. Mickaël Phelippeau a travaillé notamment avec Mathilde Monnier et Daniel Larrieu avant de développer, depuis 2008, des « bi-portraits » chorégraphiques à la rencontre d'artistes ou d'anonymes (*Footballeuses*, *Juste Heddy*, *De Françoise à Alice*). Quant à Gaëlle Bourges, elle interroge dans ses créations tant dansées que plastiques (*Le verrou*, *À mon seul désir*, *Le bain*) le regard porté sur les représentations iconiques de l'histoire de l'art.

Spectacle

dans le cadre de l'exposition
Déplier baroque

24 & 26.11.22

24.11 — 19:00

26.11 — 18:00

Représentation scolaire de
Lou 25.11.22 — 14:45

Avec et au Théâtre du Fil de l'eau

Lou 30 min.

Loulou (la petite pelisse) 45 min.

Lou

Conception **Mickaël Phelippeau**

Avec **Lou Cantor**

Lumières et scénographie **Abigail Fowler**

Costumes **Clémentine Monsaingeon**

Assistant lumières & régie générale

Thierry Charlier

Musiques **Jean-Baptiste Lully** -

extraits des *Folies d'Espagne*, **Jean-**

Baptiste Lully - *Air pour Madame la*

Dauphine, **Sergueï Rachmaninov** - extraits

de *Folia* variations sur un thème de

Corelli

Loulou (la petite pelisse)

Conception et dialogues **Gaëlle Bourges**

Avec **Lou Cantor**, **Philippe Lebhar** (danse,
chant et voix)

Costumes, accessoires **Gaëlle Bourges**,
MATAKI

Collerettes, couture pelisse

Anne Dessertine

Lumière **Abigail Fowler**

Musiques **Stéphane Monteiro** aka **XtroniK**

Pièces de viole du livre I - Suite en ré

mineur, Menuet, de Marin Marais par

Jonathan Dunford & Benjamin Perrot

& Sylvia Abramowicz

Extraits des *Parapluies de Cherbourg*

de Jacques Demy, musique de Michel

Legrand (Silva Screen Records 2011)

Bruno Benne

Rapides

Spectacle

dans le cadre de l'exposition
Déplier baroque



25 & 26.11.22

25.11 — 19:00

26.11 — 18:30

60 min. / À partir de 8 ans

Le titre annonce le propos : *Rapides*, comme la vitalité ordonnée et jaillissante de la *Water Music* enregistrée par Jordi Savall, qui accompagne la pièce, ou comme les jets d'eaux parfaitement architecturés des fontaines baroques. Pour incarner cet élan fécond, Bruno Benne convoque une toute nouvelle génération de dix interprètes dont l'énergie sans cesse renouvelée fait écho à la puissance rayonnante de la musique. La chorégraphie, tout en affirmant une modernité intemporelle, puise dans les arts du XVIII^e siècle une double injonction de symétrie et de profusion. En résulte une fascinante vision orchestrale de la danse, aux espaces-temps démultipliés et aux jeux de variations hypnotiques, qui répond aux effets de boucle opérés sur la partition musicale d'origine par le compositeur Yuri Bessières.

« Garder vivant cet art baroque, c'est continuer de faire exister une tradition et un héritage dans un perpétuel mouvement », soutient Bruno Benne. *Rapides* en fait brillamment la démonstration.

Diplômé du Conservatoire de Paris en danse contemporaine, Bruno Benne fonde en 2013 la compagnie Beaux-Champs pour questionner l'héritage baroque par sa vision résolument contemporaine. Interprète fidèle dès 2004 de Béatrice Massin et Marie-Geneviève Massé, il a également dansé et re-créé des pièces de la pionnière Francine Lancelot. En croisant sa recherche sur l'art baroque avec le minimalisme américain de la chorégraphe Lucinda Childs, il initie sa nouvelle vision d'un baroque élané et épuré, noyau absolu de ses créations.

Conception et chorégraphie **Bruno Benne**
Conception musicale **Youri Bessières,**
Bruno Benne

Assistante à la création **Estelle Corbière**

Musique

Water Music (1717) G. F. Haendel,
enregistrement de J. Savall (1993)
arrangements et créations de

Youri Bessières

Interprétation **Polonie Blanchard,**
Gaspard Charon, Alix Coudray,
Odéric Daluz, Océane Delbrel,
Louis Macqueron, Catarina Pernão,
Anthony Roques,
Carlo Schiavo, Anaïs Vignon

En alternance **Mathilde Maire**

Création lumières et régie **Olivier Nacfer**

Régisseur son **Éric Maurin**

Costumes **Erick Plaza Cochet**

Administration **Anaïs Loyer**

Production **Anaïs Garcia**

Béatrice Massin

Abaca

Spectacle – Jeune public
dans le cadre de l'exposition
Déplier baroque



07 & 10.12.22

07.12 — 14:30

10.12 — 11:00

Représentations scolaires

08.12 — 10:30 & 14:30

09.12 — 10:30

50 min. / À partir de 8 ans

Né d'une recherche sur les formes musicales françaises des XVII^e et XVIII^e siècles, *Abaca* s'inspire des règles du rondeau – et de son alternance de couplets et de refrain semblable à celle de nos chansons d'enfance – pour composer une ode aussi subtile que joyeuse à la légèreté d'être. Un quatuor d'interprètes – une femme et trois hommes – explore une série d'humeurs chorégraphiques. Entre les différentes séquences, une porte déplacée à loisir sur le plateau ouvre à chaque fois sur un nouvel imaginaire. La musique, mais également la lumière et les couleurs chaudes ou froides des costumes, contribuent à faire de chaque situation un espace fécond où la danse, nourrie par la complicité des quatre protagonistes, réinvente sans cesse ses lignes de force. Quoiqu'elle obéisse à une forme structurée, la pièce suscite un plaisir de jeu immédiat et total, dans l'esprit même du pur divertissement cher à l'époque baroque. Une version contemporaine, en somme, de ces fêtes galantes qui ont donné leur nom à la compagnie de Béatrice Massin.

Venue de la danse contemporaine, Béatrice Massin est l'une des principales figures d'une écriture baroque au présent. Avec sa compagnie Fêtes galantes fondée en 1993, elle n'hésite pas à mettre en friction les codes chorégraphiques qui l'ont initialement nourrie avec l'héritage de cette architecture musicale du mouvement. Outre ses créations, de *Que ma joie demeure*, à la récente *Offrande* en passant par *MASS B*, elle a développé un pôle pédagogique, L'Atelier baroque, ainsi qu'une récente Fabrique des écritures pour laquelle elle sollicite deux artistes, Mickaël Phelippeau pour *Lou* et Gaëlle Bourges pour *Loulou (la petite pelisse)*.

Conception et chorégraphie
Béatrice Massin

Assistant à la chorégraphie
Philippe Lebhar

Interprètes **Rémi Gérard,**
Marion Jousseau, Damien Sengulen,
Nicola Vacca

Scénographie et lumière **Thierry Charlier**

Création sonore **Emmanuel Nappey**

Costumes **Clémentine Monsaingeon**

Musiques **Andrea Falconieri, Juliette,**
Christina Pluhar, Henry Purcell, Antonio Vivaldi

Rencontres

Les rendez-vous de la recherche

> Conversation

« *Courte histoire performée de la révérence et de la danse en prose* »

par Mickaël Bouffard

18.11 — 17:30

> Rencontre

Autour de l'œuvre de Marie-Geneviève Massé et du livre *Fictions nécessaires : pour une danse baroque contemporaine*

(éditions du CND)

par Chantal Lapeyre

19.11 — 19:00

> Conversation

« *François Raffinot : écrire et dessiner la danse baroque* »

avec Marina Nordera et François Raffinot

23.11 — 18:00

Avec et à l'INHA – Institut national d'histoire de l'art

> Journée d'étude

25.11

14:30

« *Projet EnDansant : La formation musicale des maîtres à danser aux XVII^e et XVIII^e siècles* »

par Marie Glon, Yseult Martinez, Emmanuelle Delattre-Destemberg, Cyril Lacheze et Guillaume Sintès

17:00

« *La pochette, le violon du maître à danser* »

par Florence Malgoire et Béatrice Massin

Avec l'ANR – Agence nationale de la recherche

> Rencontre

Actualités de la recherche en danse : traités et nouvelles sources

par Bianca Maurmayr, Gloria Giordano et Cathy De Plée. Animé par Florence d'Artois

07.12 — 14:00

Programme détaillé et tarifs sur cnd.fr

Informations pratiques

CN D

Centre national de la danse

1, rue Victor-Hugo

93500 Pantin – France

cnd.fr

magazine.cnd.fr

Service de presse

MYRA – Yannick Dufour, Célestine André-Dominé

+ 33 (0)1 40 33 79 13 – myra@myra.fr

Exposition

17.11 > 17.12.22

du mardi au vendredi 10:00 > 19:00

le samedi 13:00 > 19:00 et chaque soir de représentation

Entrée libre

Vernissage

17.11

20:00

Entrée libre

Tarifs spectacles

avec la carte CN D

tarif plein € 10 / tarif réduit € 5

sans la carte CN D

tarif plein € 15 / tarif réduit € 10

sauf *Abaca*, Béatrice Massin tarif unique € 5

moins de 12 ans

tarif unique € 5